

Sup de coco (suite) - 1/3

Deuxième épisode seul cette fois, c'est du gras, du saindoux.

A ce moment : POLICE !!!

- Axoul : catastrophe, la police !

Jean-Benoît s'évanouit, Christelle pousse un petit cri aigu et dans un éclair de lucidité attrape le futil de Maxime qui dévie de trajectoire et s'éclate sur la bibliothèque d'Axoul en renversant la statue en argile auquel il tenait "comme à la prune de ses yeux" car c'était un cadeau de son ex.

- Axoul : ma statue ! (en mille morceaux)

- La police : ouvrez la porte !

- Maxime : tirons nous vite fait

- Christelle : j'ai la migraine,

- Jean-Benoît : atwaaaaa (il fait un cauchemar)

- Axoul : ok bonne idée Jean-Benoît par les toits ! (Christelle gifle Jean-Benoît qui se réveille brutalement)

Non sans avoir pris le paquet de coco, Axoul enjambe la fenêtre, les autres à sa suite. Juste au moment de leurs disparitions la porte éclate, des malabars en uniforme bleu marine déboulent dans le studio de 15 m².

L'équipe qui est habituée à la marche sur toit atteint la terrasse, et s'en sort bien, sauf Jean-Benoît qui déchire en deux son Burreberrys en velours dans une glissade, du coup il ne lui reste qu'une moitié de futil. Ils sortent par la porte arrière.

Après c'est le retour au repos dans l'appart de Christelle, nos compères se détendent un peu encore sous l'effet du stress de l'échappée. Maxime s'endort comme une masse.

Quelques minutes passent...

Axoul : dis Jean-Benoît, tu as vessé* ? (voir 10 lignes plus loin)

Jean-Benoît : comment cela, non je ne suis pas allé aux wc.

Axoul : Je veux dire, tu as fait une vesse.

Jean-Benoît : aaah une vesse, non désolé ce n'est pas moi.

Axoul : C'est horrible, ça pue, je n'ai jamais senti une pareille infection, Christelle tu cuisines ?

A ce moment Maxime lâche un long prout flasque qui remonte dans les aigus, les deux potes se regardent limite évanouissement. Christelle arrive, ouvre grand les yeux et s'évanouie.

*VESSE : n. F. Fam., vieilli. Emission de gaz fétides, faite sans bruit par l'anus.

Puis... Appel téléphonique sur le portable d'Axoul, il décroche :

- Axoul : oui

Le parrain : allo, je parle bien à Axoul (voix de mafieux sicilien plutôt lente).

Axoul : euh oui (petite voix).

Le parrain : Ecoute mon enfant, tu as quelque chose qui m'appartient, et il est important pour moi de le récupérer.

Axoul : ah (petit et court).

Le parrain : Tu vois ça tombe bien parce que j'ai perdu malencontreusement de fidèles cousins il y a trois

Sup de coco (suite) - 2/3

jours, heureusement que je retrouve une bonne équipe comme la votre

Axoul : Euuuh, mais comment avez-vous eu mon numéro de téléphone ?

Le parrain : Ne t'occupe pas de ça, je vous attends tous demain sur le terrain vague rue de la Poudre, vous aurez une petite récompense pour vous remercier de votre aide, et j'aurais des propositions à vous faire.

Axoul : et si on refuse.

Le parrain : à demain, dormez bien.

Le lendemain nos 4 starlettes se retrouvent au rendez-vous, décision a été prise de tenter la récompense sans en avertir personne. Un léger bruit se fait entendre, et puis carrément un énorme bruit de pales s'appuyant sur l'air. Un hélico se pose, un homme en tenue de maître d'hôtel en sort et les accueille chaleureusement.

2 Heures plus tard ils atterrissent dans une superbe propriété de la riviéra Française, 2 tennis, 3 piscines et pas de voisins.

Brut

"Brut" : c'est l'énorme chien du mafieux ; de la race des dogues allemands à la musculature impressionnante et à l'appétit vorace de 5 boîtes de Canigou par jour, ou 5 yorkshires ce qui revient grosso modo au même.

Le parrain arrive avec un gros cigare, la tête comme une citrouille ridée, il sourit, ou plutôt rictus.

A coté du parrain se trouve un homme, un vrai, un mec cool aux yeux des femmes (voir article de Kaworu). Grosse pilosité très brune, un caractère très macho et très simple, surtout quand il s'agit de mettre au garde à vous le chien du patron qui l'écoute gueuler ses ordres :

Pablito : Brut, debout (allongé, le chien le regarde mollement).

Brut : ---voit l'équipe arriver, se lève pour aller renifler les culs---

Pablito : Assis ! (très fort).

Brut : ---Snif le cul de Jean-Benoît qui essaie de le chasser sans pour autant y parvenir. ---

Tous assis autour d'une table basse à coté de la piscine
blablabla

Le parrain : oui je mets au point de nouvelles poudres, malheureusement ma dernière création donne des petits problèmes intestinaux.

Maxime : ah bon (surpris), 1 seconde passe puis il lâche un long prout bien gras en écarquillant les yeux.

Brut sursaute et s'enfuit en gémissant tout en renversant le siège de jardin de Jean-benoît qui renverse à son tour son verre sur Christelle.

Le parrain : mon équipe travaille sur beaucoup d'autre projet vous savez...

Suite du blablabla sur ces nouveaux psychotropes...

Après toutes ces explications Christelle ne résiste pas à l'envie d'essayer une drogue nouvelle génération et gobe une des pastilles qu'elle avait discrètement subtilisées sur la table. Les effets incontrôlables et rapides sont très différents selon les utilisateurs. Pour elle, ce fut une augmentation exponentielle de sa libido, une envie de faire l'amour à éclater une vessie.

Elle sort de la chambre et s'avance vers Pablito, qui fume sa clope paisiblement à la fenêtre. Elle le retourne et l'embrasse fougueusement avec des soupirs très suggestifs. Pour l'homme qu'est Pablito, c'est un appel au sexe évident.

Sup de coco (suite) - 3/3

Elle l'attire vers le lit, lui suit émerveillé.

Aussitôt couché sur le dos Christelle ouvre toutes grandes ses cannes pour accueillir l'engin du vigile déjà au fait de ses volumineuses capacités. Et là s'en suit un rut des plus puissants, une sorte de viol à l'envers tellement notre jeune femme en veut.

Malheureusement Brut, le gros toutou passait par là, et s'arrête devant cette scène surréaliste. Rapidement le voilà échauffé, et n'y tenant lui aussi saute sur le lit, la queue fine et rougeoyante en avant toute, direction le premier trou venu. Pas de chance pour Pablito en position face qui en ouvre grand les yeux et pousse un cri d'effroi à sentir le mastar le bloquer par l'arrière. Il veut se dégager, mais 70 kg sur le dos + les bras et les jambes de Christelle qui l'agrippe, le scelle définitivement à sa condition d'objet sexuel.

Nous voilà donc en présence d'un fameux cheeseburger avec Christelle et Brut dans le rôle du pain de mie, et Pablito dans le rôle de la viande. Pour le fromage, il se trouve un peu partout sur les corps allongés.

Dieu merci le clébart est rapide, et après avoir largement bavé dans le cou du garde du corps, il tire la langue loin devant et se raidit comme un tronc en chantant comme un loup, et d'un bond musculeux s'échappe, repu.

Proposition de fin : Christelle après cet épisode a une attaque cardiaque dû à la pastille magique et meurt dans un dernier spasme extatique. Quand aux autres, moins il y a de témoins, mieux c'est : tous exécutés, ah ah.